

Après une nouvelle autopsie

LE CORPS DU GÉNÉRAL DELGADO a été inhumé à Villanueva-del-Fresno (Espagne)

(De notre corresp. particulier.)

Madrid, 11 septembre. — Deux dirigeants de l'opposition portugaise, les professeurs Emilio Guerreiro et Francisco Ramos da Costa, ont assisté vendredi à l'exhumation de la dépouille mortelle de l'ex-général Humberto Delgado dans le petit cimetière de Villanueva-del-Fresno, non loin de Badajoz, à la frontière lusitano-espagnole. Avec eux se trouvaient l'épouse du leader portugais assassiné et ses deux enfants, Maria et Humberto, major dans l'armée de l'air, ainsi que les avocats espagnols de la famille, M^{rs} Mariano Roblés, socialiste, et Jaime Cortezo, démocrate chrétien. On remarquait l'absence de M^r Mario Soarès, l'avocat portugais de la famille Delgado. M^r Soarès avait quitté Lisbonne jeudi vers 15 heures, en compagnie de trois autres avocats, et devait retrouver la famille de l'ex-général le soir même à Badajoz. Cependant, vingt-quatre heures plus tard, on ignorait encore les raisons pour lesquelles il n'était pas venu au rendez-vous. La police portugaise

s'était opposée. Il y a plusieurs semaines, à un premier déplacement de M^r Soarès à Badajoz.

Vendredi, à 10 heures du matin, le juge spécial espagnol, M. José Maria Crespo Marquez, et le procureur, M. Manuel Ruiz, arrivèrent au cimetière, accompagnés de trois médecins légistes, dont l'un avait été désigné par la famille. La nouvelle autopsie aurait confirmé les précédentes, effectuées à la fin du mois d'avril : Humberto Delgado est mort à la suite d'une fracture du crâne et n'a été atteint par aucun coup de feu.

L'autopsie terminée, les autorités judiciaires remirent le corps à la famille. Humberto Delgado a été de nouveau enterré à Villanueva-del-Fresno, village non loin duquel son cadavre ainsi que celui de sa secrétaire avaient été retrouvés le 27 avril dernier. Les autorités portugaises ont en effet refusé que le corps du général soit transporté à Lisbonne.

Les dirigeants de l'opposition portugaise, MM. Emilio Guerreiro et Francisco Ramos da Costa, ont indiqué au juge spécial qu'ils désiraient faire une déclaration sur-le-champ et qu'ils espéraient apporter des renseignements importants pour l'instruction. Ils ont ajouté qu'ils avaient reçu l'aide la plus large des autorités espagnoles et qu'après avoir témoigné ils rentreraient à Paris, où ils résident.

(INTÉRIM.)

COLLISION PRÈS DE QUIMPER Quatre morts

Dans la nuit de vendredi à samedi, à Combrit (Finistère), une voiture se dirigeant vers Quimper